Zeitschrift: Orion: Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft

Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft

Band: 58 (2000)

Heft: 301

Artikel: Les potins d'Uranie : rendez-vous à Sydney

Autor: Nath, Al

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-898638

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Potins d'Uranie

Rendez-vous à Sydney

AL NATH

Comme l'ont constaté les visiteurs des derniers jeux olympiques, les taxis de Sydney ressemblent à des voitures de police et quelques-uns s'y sont déjà laissé tromper. Les cinq phares sur le toit et les projecteurs sur les côtés de la voiture ont pourtant tous leur utilité: l'état du taxi (libre, occupé), la répétition en hauteur des clignotants et des feux de freinage, ainsi que la recherche des numéros sur les habitations le long de l'axe de circulation.

Par ailleurs, ces taxis roulent à gauche, ce qui est «normal» dans une ancienne colonie britannique, mais plus d'un chauffeur a déjà eu la surprise de voir sa portière ouverte par un client voulant s'installer sur son siège ... Rien de tel pour trahir le fait que l'on vient d'un de ces quelques pays du globe où l'on roule à droite.

Sydney, la capitale de l'état des Nouvelles Galles du Sud, est la ville la plus peuplée d'Australie (de l'ordre de quatre millions d'habitants). Elle retrouve maintenant son calme après la clôture des jeux olympiques. Son port est l'un des plus beaux du monde, au fond d'une longue baie pénétrante de plus en plus enveloppée par la ville, et son pont, qui a donné son nom à une teinte de gris, peut maintenant être escaladé par des groupes de touristes bien entourés et mis en condition. Mais l'image la plus connue de Sydney à

l'étranger est probablement celle de cet opéra en bord de baie (et non loin du pont) dont l'architecture parfois controversée évoque les voiles d'un navire ou un peloton de nonnes – selon le parti pris.

Sydney est loin d'être une ville inconnue des astronomes modernes. Comme déjà évoqué en ces pages¹, Sydney est l'un des centres astronomiques les plus actifs du pays qui est réputé pour des installations de première qualité qui lui sont propres (comme l'Australian Telescope National Facility) ou gérées en collaboration avec le Royaume-Uni (comme l'Anglo-Australian Telescope).

Les amateurs d'astronomie seront peut-être intéressés à visiter une autre «milestone» de l'histoire de la ville, à savoir le vieil Observatoire de Sydney, non loin de l'accès sud du pont et dont l'un des éléments, la tour carrée, est l'un des plus vieux bâtiments en dur de la ville.

L'Observatoire est situé sur l'Observatory Hill dominant le Millers Point et le quartier commercial des Rocks sur le port. Plus précisement, il a été bâti sur le terrain de l'ancien Fort Philipp construit en 1804 par un gouverneur anxieux de se protéger d'éventuelles agressions françaises et de beaucoup plus probables révoltes des bagnards qui constituaient les premières vagues de la colonisation anglaise de l'Australie.

Ces différentes craintes ne s'avérant finalement pas fondées, le fort fut démoli et l'Observatoire fut érigé sur son emplacement en 1857, essentiellement comme signal du temps. Dans la tradition britannique, le midi était signalé aux bateaux par un coup de canon et par la chute d'une boule le long d'un mât vertical situé sur le toit de la tour carrée.

A noter que cette tradition sera remise en vigueur à l'occasion du passage au prochain millénaire dans tous les observatoires autour du monde ayant conservé ou restauré ce système de *time ball*. La nouvelle année, le nouveau siècle et le nouveau millénaire seront marqués par les chutes de boules au fur et à mesure de la progression du temps depuis la ligne du changement de date en passant notamment par la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Inde, l'Afrique du Sud, le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

Deux coupoles furent ensuitre adjointes à la tour carrée du vieil observatoire de Sydney. Actuellement, un petit musée y est ouvert quotidiennement. L'édifice est également disponible la nuit pour des observations lorsque la météo le permet. S'il fut à l'origine situé sur le point naturel le plus élevé de la ville, ce petit observatoire est totalement écrasé de nos jours par la masse imposante du pont et par les gratte-ciel de la ville.

Mais n'hésitez pas non plus à faire l'escalade du pont: vues imprenables garanties sur la ville, l'opéra et ... l'observatoire. Yep, mate!

AL NATH

57. Generalversammlung der SAG / 56e assemblée Générale de la SAS

■ Die Astronomische Gesellschaft Luzern (AGL) freut sich, Sie zur 57. Generalversammlung der SAG am 19./ 20. Mai 2001 nach Luzern einzuladen.

Wir bitten Sie deshalb, das Datum schon jetzt zu reservieren und wir versichern Ihnen, eine interessante und vielseitige Tagung mit Vorträgen in den Landessprachen zu präsentieren

Die Tagung wird im Oberstufenzentrum Hubelmatt stattfinden in unmittelbarer Nähe unserer Sternwarte. Die Sternwarte wird während des ganzen Samstags zu besuchen sein und unser Sonnenteleskop wird Ihnen zur Verfügung stehen. Für das Nachtessen am Samstag haben wir Gastrecht in der Liedertafelstube Luzern, in einem historischen Gebäude der Altstadt.

Am Sonntag werden wir Sie zu einer ungewöhnlichen Führung hinter die Kulissen des zu diesem Zeitpunkt im Umbau befindlichen Planetariums des Verkehrshauses einladen. Ein ausführliches Programm sowie Anmeldeformulare werden Sie im nächsten Orion finden. Wir freuen uns jetzt schon auf eine rege Teilnahme und unsere besten Wünsche begleiten Sie alle in die kommenden Festtage und das neue Jahr.

L'Astronomische Gesellschaft Luzern (AGL) a le plaisir de vous inviter à Lucerne à la 57^e assemblée générale qui aura lieu les 19/20 mai 2001.

Nous vous prions de réserver dès maintenant cette date et nous vous promettons de présenter une manifestation intéressante et variée avec des conférences dans les langues nationales.

La manifestation se tiendra au Oberstufenzentrum Hubelmatt tout près de notre observatoire. L'observatoire sera ouvert tout le samedi et notre téléscope solaire sera à votre disposition. Le dîner de samedi soir aura lieu à la «Liedertafelstube Luzern» dans une maison historique en vieille ville.

Le dimanche nous vous inviterons pour une visite exceptionelle au Planetarium Longines du Musée des Transports qui sera en réféction à cette occasion.

Le programme détaillé sera publié dans le prochain numéro d'Orion. Vous y trouverez aussi un formulaire d'inscription. Nous nous réjouissons d'avance d'une participation nombreuse et nous vous présentons nos meilleurs vœux pour les fêtes de fin d'année.

> BEAT MÜLLER Präsident AGL Grünring 6, CH-6005 Luzern Email: mueller.gruenring@bluewin.ch

¹ Trois légendes de «Down Under» (Orion, Octobre 1993, 218-220)